



Association Un Enfant Un Cartable

lettre d'information

En cette fin d'année 2012, et après avoir beaucoup travaillé, nous venons vous rendre compte de ce qui a été fait à Tambaga par le Conseil d'administration de notre association Un Enfant Un Cartable Poitou.

Le système scolaire de Tambaga en quelques nombres

Depuis le dernier recensement de 2006, on note un accroissement de la population de Tambaga de l'ordre de 3,2 à 3,7 % par an pour atteindre aujourd'hui 50 000 habitants environ.

Le nombre d'enfants scolarisés en 2012 est de 10 200, 40 % sont des filles et 60 % des garçons, un habitant sur 5 est un scolaire. Soulignons le déficit de scolarisation des filles.

De 2009 à 2012, le nombre d'enfants entrant à l'école primaire en CP1 est passé de 1353 à 2231, soit un accroissement de 26 % (+20% pour les filles, + 30% pour les garçons) alors que l'accroissement de la population est dans le même temps de 15 %. Donc le taux de scolarisation augmente sans toutefois permettre à tous les enfants de bénéficier de l'école. A la fin du CM2, c'est-à-dire à l'issue des études primaires, presque tous les enfants (88%) se présentent au Certificat d' Etude Primaire (CEP) ; les plus doués se présentent également au concours d'entrée en 6^{ème} pour poursuivre au collège. Dans la mesure des places disponibles, ceux reçus au CEP peuvent aussi accéder à la 6^{ème} en payant des droits d'inscription majorés.

De 2006 à 2012, les effectifs présentés au CEP ont été multipliés par 3,7 (43 % de filles) et le nombre de reçus a été multiplié par 3,1 (41 % de filles) soit 829 lauréats en 2012.

Pendant la même période le nombre de candidats au concours d'entrée en 6^{ème} a été multiplié par 4 (42% de filles) et le nombre de lauréats a été multiplié par 8,5 (39% de filles) pour atteindre 612 reçus en 2012.



vue partielle d'une classe de 5^{ème} du collège de Pentenga

Il y a 5 classes de 6^{ème} pour les 2 collèges soit un effectif moyen de 122 élèves par classe. Cette augmentation très forte de l'accueil en 6^{ème}, s'explique par l'ouverture du collège de Pentenga en 2008.

Malgré les efforts consentis, les moyens ont du mal à suivre ; les postes d'enseignants sont créés mais les besoins en bâtiments scolaires se soldent, le plus souvent, par la construction de classes en paillottes particulièrement inconfortables et démunies de tables-bancs.

Effectifs pris en charge par Un Enfant Un Cartable en 2012-2013

Rappel des règles :

Dans les écoles à 6 classes, nous prenons en charge chaque année 20 enfants en CP1 et dans les écoles à 3 classes nous en prenons de 5 à 10. Le choix de ces enfants est fait par les enseignants et les « notables » du village sous l'autorité de notre représentant sur place Abel Yonli. Priorité est donnée aux orphelins et aux enfants de familles très pauvres qui ne peuvent assumer la scolarisation de leurs enfants. Dans tous les cas, priorité est donnée aux filles. Il se peut qu'en cours de scolarité, un enfant se retrouve en difficulté (décès d'un ou des deux parents, abandon familial, ...) dans ce cas, à la demande des enseignants, nous pouvons le prendre en charge.

Il faut comprendre que, compte tenu des effectifs qui atteignent la centaine d'enfants par classe et les conditions matérielles difficiles (4 à 5 par table banc faite pour 2, certains sont assis par terre, éloignement de parfois plusieurs km entre le domicile et l'école, pas toujours de cantine), les résultats

scolaires laissent à désirer. Les redoublements sont fréquents, voire les triplements. Nous avons dû poser comme règle que nous n'acceptons qu'un seul redoublement et pas de triplement ; ce qui signifie qu'un élève qui entre dans cette catégorie ne sera plus soutenu par notre association. Nous nous alignons sur la règle appliquée par les enseignants burkinabé, de même au collège, un seul redoublement est admis. Des recherches sont entreprises vers les établissements d'enseignement techniques ou agricoles dans la région, pouvant assurer des débouchés professionnels aux élèves sortant du cursus scolaire classique. Pour le moment, aucun résultat.

Au cours de nos voyages à Tambaga, avec Abel Yonli, les directeurs et les enseignants, nous vérifions attentivement les listes des enfants pris en charge par notre association, nous les connaissons tous, nous nous informons sur leurs résultats scolaires.

Effectifs des écoles primaires rentrée 2012 :

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	total
Tambaga A	20	20	20	20	13	17	110
Tambaga B	5				1	1	7
Pentenga	13	9	10	11	16	11	70
Kogoli	24	23	23	10	12	10	102
Yirini	10	13	12	12	11	11	69
Konli 1	6	7					13
Total	78	72	65	53	53	50	371

Effectifs aux collèges rentrée 2012 :

	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	total
Tambaga	9	10	12	1	32
Pentenga	8	4	8	1	21
Total	17	14	20	2	53

Total des enfants pris en charge : 371 + 53 = 424

Notre ami et homme de confiance à Tambaga nous a quittés

Bernard Lompo était notre homme de confiance, celui qui se chargeait de tout au Burkina Faso pour Un Enfant Un Cartable. Lors de notre voyage en octobre 2011, nous l'avons trouvé amaigri et fatigué ; il nous a pourtant accompagnés à Tambaga avec son petit fils qu'il voulait présenter à sa famille au village. Bernard est décédé le 19 décembre 2011 à l'hôpital de Ouagadougou. Il avait une cinquantaine d'années. Lors de notre voyage en février 2012, nous avons présenté nos condoléances à sa veuve et à ses 3 enfants.



Suivant les conseils de Jean Koulidiati, l'actuel Ministre de l'Environnement, notre correspondant, les différentes associations du Poitou-Charentes agissant à Tambaga (Un Enfant Un Cartable, Echanges Solidaires Equitables, Mignaloux-Beauvoir Solidarité, le jumelage Azay-le-Brûlé / Tambaga) se sont regroupées pour confier la surveillance et l'exécution de leurs actions à 3 personnes de confiance :

- pour les questions financières à Ouagadougou: **René Yonli** (chef de service administratif et financier au Ministère de l'Agriculture),
- pour la surveillance des achats à Ouagadougou et les actions de terrain à Tambaga : **Théodore Lompo** (Géomètre à l'Office National de l'Eau et de l'Assainissement, conseiller municipal de Tambaga),
- pour les questions scolaires à Tambaga : **Abel Yonli** (instituteur et conseiller municipal de Tambaga).

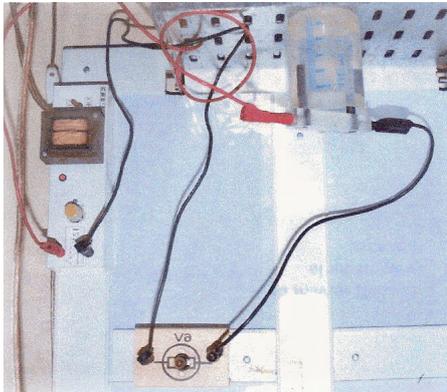
Nous avons favorisé l'enseignement scientifique

Les 2 collèges de Tambaga sont surchargés, comme expliqué plus haut ; il n'y a évidemment pas l'eau courante et l'électricité est fournie par des panneaux solaires dans un seul établissement. Il n'y a pas non plus les moyens d'acheter le matériel didactique pour l'enseignement des sciences physiques, chimiques et naturelles. Quant aux travaux pratiques il est hors de question de les envisager dans ces conditions. L'enseignement scientifique est donné par des professeurs compétents qui ne disposent que de la craie et du tableau noir pour transmettre leur savoir. Au lycée de Tambaga les sections préparant aux bacs scientifiques n'existent pas mais il est question de les créer.

Il résulte de cette situation un afflux d'élèves préparant un baccalauréat littéraire. Ces bacheliers se retrouvent en nombre à l'Université dans des filières lettres, psychologie, ou sciences économiques. Ces études sélectives, fort louables par ailleurs, mobilisent le meilleur des étudiants dans des domaines qui, selon le ministre « ne correspondent pas le mieux aux besoins du pays ».

A la demande des professeurs des disciplines scientifiques, nous avons engagé une action en faveur de l'enseignement scientifique en fournissant un matériel de base.

Pour l'enseignement de physique-chimie, nous avons fourni pour les 2 établissements secondaires de Tambaga 2 kits didactiques de physique, 2 kits didactiques de chimie, des produits chimiques, des batteries de 12V 75 AH. Nous avons également pris en charge le voyage de l'enseignant qui est allé suivre une formation à Ouagadougou.



le kit chimie en action



expérience de physique réalisée avec les élèves

Pour l'enseignement de Sciences Naturelles, nous avons récupéré à titre gracieux une vingtaine de



quelques loupes binoculaires



surprise de découvrir un cheveu grossi 40 fois

microscopes et une trentaine de loupes binoculaires en excellent état de fonctionnement provenant d'un grand lycée parisien qui bénéficiait du renouvellement de son matériel scientifique. Nous avons acheté 100 boîtes de 100 lames et autant de lamelles pour réaliser des montages. Ce matériel a été réparti au lycée et au collège.

L'association Un Enfant Un cartable n'agit pas seule à Tambaga

L'association Mignaloux-Beauvoir Solidarité (MBS) poursuit ses réalisations portant sur l'eau et l'assainissement. L'an dernier, 6 forages avaient été faits dans les écoles ou à leur proximité. Cette année, 2 forages ont été réalisés, l'un au collège de Pentenga, l'autre à l'école primaire de Yobri. Des latrines ont été construites dans les écoles primaires de Konli 1, Kogoli et Yobri ainsi que sur 3 marchés, au dispensaire et à la maternité. Sur 2 ans, ce sont 8 forages et 10 latrines qui ont été financés grâce à Grand Poitiers et l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne dans le cadre de la loi Oudin/Santini et à la Région Poitou-Charentes (montant total 115 000 €).



forage au collège de Pentenga



latrines à l'école de Yobri

L'association Echanges Solidaires Equitables (ESE) gère toujours la Maison des Hôtes du Gobnangou.

La maison est maintenant entourée d'une clôture qui protège un verger pilote (manguier, anacardiens, orangers..). La maison du Gobnangou est notre lieu d'hébergement et d'activité, nous y retrouvons les enseignants pour ce qui concerne Un Enfant Un Cartable.



réunion de travail avec les enseignants



les manguiers ne demandent qu'à pousser...



Notre présence sur le terrain :

Au cours de l'année 2012 nous avons fait plusieurs séjours à Tambaga * :

- du 31 janvier au 11 février 5 membres du conseil d'administration
- du 20 au 27 juillet 1 membre de UEUC président de ESE et 9 jeunes de Mauléon de « Action Solidaire des jeunes humanitaires » et 2 accompagnateurs dans le cadre d'un chantier jeunes.
- du 5 au 18 novembre, 5 membres de UEUC dont 3 du conseil d'administration.

Prévisions 2013 pour l'instant : un séjour en janvier et un fin février.

Toutes associations confondues, nous avons apporté plus de 10 kg de paires de lunettes, des vêtements d'enfants, plus de 100 tee-shirts, des médicaments, de la spiruline, du petit matériel médical, des ordinateurs, des livres pour les bibliothèques et les enseignants, des ballons de football et des équipements sportifs.

* les voyageurs prennent à leur charge l'ensemble des frais mais ils peuvent bénéficier d'une déduction fiscale, en tous cas, il n'en coûte rien à notre association.

Nos projets :

Comme toujours en matière de solidarité internationale, nous répondons à des demandes qui sont d'abord une aide en équipement, en particulier des tables-bancs, puis la prise en charge de plus d'enfants dans les écoles où nous intervenons déjà en raison de l'ouverture de classes supplémentaires ; mais aussi dans d'autres écoles où notre absence peut être ressentie comme injuste. Ces demandes ont été formulées par les enseignants et l'inspecteur d'Académie Primaire.

Nos finances :

Nous avons dépensé cette année pour les fournitures scolaires, pour le matériel scientifique et pour les frais de scolarité plus de **12 000 €**. Cette somme correspond à plus de 400 cotisations à 30 €. Malheureusement, comme chaque année à cette époque, la moitié seulement des adhérents est à jour de sa cotisation. Des demandes de partenariat ont été formulées auprès de diverses entreprises. Aucune n'a donné de réponse positive au motif qu'elles sont déjà engagées dans des actions similaires.

Vous recevez, avec cette lettre d'information, votre situation par rapport à votre cotisation.

Merci à tous ceux qui nous ont oubliés de nous envoyer rapidement un chèque de 30€ ou plus avant le 31 décembre pour faire valoir leur don auprès des impôts en 2012.

Après déduction fiscale, pour ceux qui ont la chance de payer des impôts, il ne vous en coûtera que 33 % de votre don. Les reçus fiscaux vous seront envoyés en février 2013.

Afrik-O-Chœur 2013 retenez dès maintenant votre dimanche 10 mars

Consultez notre site : [http:// www. unenfant-uncartable.com](http://www.unenfant-uncartable.com) mot de passe « partage »

Envoyez-nous vos message à 1enfant1cartable@gmail.com

